



## Les oléagineux toujours devant !

Les graines oléagineuses avancent dans une belle unité vers des niveaux extrêmement élevés sur le court terme avec le soutien réel de la demande, celui du « manque » mais aussi les anticipations d'une économie « après covid » qu'affiche le pétrole. Les perspectives de production favorable pour 2021/22, font renaitre la compétition, fragilisent les céréales mais sont suffisamment incertaines pour n'être pas irrémédiables.

CEREALES		
15/03/21	Prix	Variation hebdo
Blé tendre rendu Rouen		
Mars/juin	220	-10
Juillet/aout	200	-2
Maïs rendu Bordeaux		
Avril/juin	210	-7
Orge fourragère rendu Rouen		
Mars/juin	204	-8
Juillet/aout	202	-2
Orge brassicole FOB Creil		
Mars/juin	224	0
Octobre/mars 22	217	1
Blé dur rendu La Pallice		
Mars/juin	265	-10
Juillet/septembre	inc	-
Blé fourrager rendu Bretagne		
Avril/juin	234	-7
Orge fourragère rendu Bretagne		
Avril/juin	221	-6
Maïs fourrager rendu Bretagne		
Avril/juin	215	-7



## CEREALES : La récolte 2020 fléchit et 2021 se maintient (encore ?).

Les céréales fléchissent sur 2020 sur un rapport USDA sans évolution qui a pu décevoir mais aussi sur une surprise autour des résultats de l'appel d'offre du GASC qui a vu l'origine France perdre en compétitivité sur les marchés. Pour 2021, les indicateurs météo dessinent une route favorable à la production mais encore hypothétique.

**Rapport USDA sans évolution.** Contrairement aux attentes, l'USDA a maintenu l'essentiel de ses estimations de Février, décevant par-là les attentes de correction des productions sur l'Amérique du Sud et affaiblissant ainsi le maïs. Le blé apparaît épargné.

**Retour de la compétition sur le marché du blé.** L'appel d'offre du GASC (voir ci-dessous) affiche un repli des prix en deçà du symbole des 300 \$/t FOB, signant le retour de la compétitivité roumaine (gagnante) mais aussi russe (bien repositionnée) face à l'offre française. Si l'appel d'offre de l'Algérie maintient les prix sur le précédent (+2 \$/t, à 323 \$/t CAF), la France n'en est probablement pas la 1<sup>ère</sup> bénéficiaire. Ainsi les derniers bilans FranceAgrimer posent une légère augmentation des stocks (+0.1 Mt) soit 2.7 Mt de blé, 2 Mt de maïs et 1 Mt d'orge, cette dernière étant soutenue par la demande chinoise et les perspectives économiques post covid pour la brasserie.

**Horizon météo toujours difficile en Amérique du Sud** pour le maïs de safrinha semé à 72 % au Brésil. C'est avec 3 semaines de retard et des prévisions toujours pluvieuses qui n'empêchent pas cependant Conab de consolider une estimation de forte production à 109 Mt (total deux récoltes). A l'inverse, le sec demeure en Argentine avec un repli des estimations à 45 Mt. **Dans l'hémisphère Nord**, la perspective de production s'annonce favorable (pluies aux USA, en Ukraine ; dégâts de gel limités en Russie à confirmer) voire précoce à l'image du CéréObs qui cumule de très bons états (> 85 % de bons et très bons blé et orge d'hiver) et une avancée de stade remarquable avec près de 42 % des blés dur au stade épi 1 cm, par exemple..

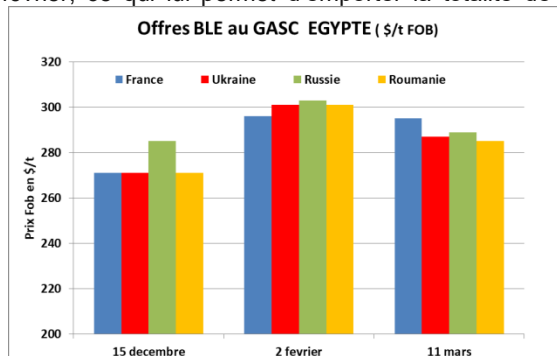
## Compétitivité à surveiller.

Le suivi des offres des 4 principaux compétiteurs (Russie, Ukraine, Roumanie, France) aux derniers achats du GASC est riche d'enseignements :

- le dernier appel d'offre, le 11 mars, marque un reflux des prix en deçà du très symbolique seuil des 300 \$/t Fob, laissant présager la fin d'une période de hausse.
- la Roumanie ouvre une confrontation sur la compétitivité, revoyant sa proposition de 16 \$/t par rapport à son offre de février, ce qui lui permet d'emporter la totalité de l'appel pour 360 000 t

- la Russie apporte une réponse sur l'impact attendu des taxes à l'exportation. Les prix russes de réalignent dans le marché malgré une taxe à 50 \$/t et la volonté d'exporter demeure.

Cette illustration de marché nous dit que la compétition se reconstitue à mesure que la future campagne se rapproche. Les positions françaises sont fragilisées, pas compromises.



## La Chine moins visible ?

L'actualité Sud-américaine ou du côté du Gasc rend la Chine moins visible mais son impact demeure autour de besoin d'achats toujours massifs. Elle anime les cours de l'orge déjà pour des livraisons précoces à l'été 21 (origine France, Ukraine) et de colza (200 à 300 000 t de contrats d'huile à honorer par les tritrateurs européens). Mais la Chine n'est pas seule, à l'image des très bonnes expéditions américaines cette semaine en maïs (2.2 Mt) qui font la part belle aux acheteurs traditionnels des Etats Unis, à hauteur de 84% pour le Mexique, et le Japon.

## OLEAGINEUX : jusqu'au bout de la hausse ?

OLEO-PROTEAGINEUX		
15/03/21	Prix	Variation hebdo
COLZA Euronext		
Mal	526	0
Aout	456	10
TOURNESOL rendu Saint-Nazaire		
Avril/juin	560	10
oléique	565	35
Tourteau de soja rendu Montoir		
Disponible	415	-26
6 de mai 2021	401	-19
Tourteau de colza rendu Rouen		
Mars	315	-22
3 de mai 2021	302	-17
Tourteau de colza départ Gand		
Avril/juin	304	-16
Luzerne départ Marne		
Récolte 2020	198	0
Pulpes betterave départ Marne		
Récolte 2020	incoté	-
Pois fourrager départ Marne		
Novembre/déc	275	0

Les prix oléagineux restent aimantés vers le haut. Pour toutes les graines, les stocks sont sollicités et en particulier en colza en Europe et au Canada. Le tournesol participe aussi avec les nouvelles taxes à l'exportation envisagées sur l'huile de tournesol en Russie. L'huile de palme accompagne d'une hausse record, le recul surprise de la production et des stocks malaisiens en février. Seul le soja ouvre la possibilité d'un nouveau chemin au constat d'une récolte sud-américaine de plus en plus concrète (voir ci-dessous) mais toujours difficile ce qui conduit à des signaux de relâchement sur les tourteaux.

**Soja** : les récoltes atteignent désormais les 49 % de réalisation au Brésil avec un retard de plus de 3 semaines sur un calendrier normal. La tension des prix née de ce retard pourrait désormais trouver une détente à condition que des conditions de récolte très dégradées (à risque pour la qualité des graines et tourteaux) n'influent pas non plus négativement sur le potentiel que l'USDA augmente à 134 Mt, voire même à 135.1 Mt pour Conab, sur la base de surfaces en augmentation.

**Palme** : les périodes pluvieuses s'achèvent, mais la crise sanitaire perturbe toujours l'organisation de main d'œuvre pour la récolte. Cela a provoqué une baisse surprise de la production et des stocks en février, maintenus au plus bas de la décennie.

**Tournesol** : les autorités russes envisagent de mettre en œuvre un mécanisme de taxe à l'exportation, similaire à celui des céréales, sur l'huile de tournesol. La communication sur une mise en place au 2 juin a mis le marché 2020/21 en effervescence (la Russie est le 2ème producteur mondial), mais il semble désormais que la mesure ne serait applicable qu'en septembre, pour la nouvelle récolte.

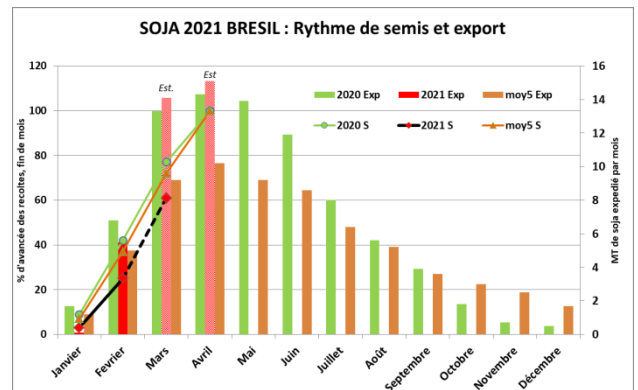
**Colza** : si le colza 2020/21 affronte la résistance à 525 €/t mai21, la tension des bilans maintient la récolte 2021/21 en ascendance sur fond de potentielles pertes (gel, insectes)

**Tourteaux** : enfin des signes anticipant les récoltes sud-américaines.

## Le soja brésilien entre récolte et début des exportations de masse.

Un moment d'équilibre instable se présente pour le soja sud-américain, d'abord au Brésil qui apporte le volume le plus abondant (134 Mt selon l'USDA – en hausse- contre 47.5 Mt pour l'Argentine – en légère baisse). La récolte brésilienne atteint 49 % à la mi-mars dans un retard qu'il est difficile de combler et est toujours source d'inquiétude sur les volumes et qualités finales. Cependant, à ce stade, la machine d'exportation peut désormais monter en puissance comme elle le fait depuis plusieurs années avec les sollicitations chinoises (comparer la courbe moyenne sur 5 ans et 2020). Avec déjà plus de 5 Mt expédiées à la mi-mars, une cible entre 13.3 et 15 Mt est envisagée pour mars avec une accélération possible jusqu'en mai voir juin. Sur cette zone et avant la réalité des semis américains, le Brésil a toutes les possibilités : détendre en exportant en

masse ou renouveler la hausse si le marché ne trouve pas ses attentes.



## Pétrole : thermomètre de l'après covid ?

L'agitation des marchés de matières premières autour de la sécurisation des approvisionnements, des achats de précaution en temps de crise pourrait changer de nature avec des indicateurs de sortie de crise sanitaire. Ainsi le pétrole en franchissant la résistance des 63 \$/baril est pratiquement revenu dans le monde « d'avant le covid » et peut être annonciateur d'un rebond économique.

Un soutien possible des oléagineux et du maïs dans la sphère des biocarburants ?

### Indicateurs mondiaux

Euro/dollar	1,1920	0,007
Pétrole (WTI en \$/baril)	65,39	0,60

### Engrais (départ port ou usine)

Sol Azotée 30 %	217	0
Ammo 33,5 %	345	7
Urée	352	0

### L'agenda des marchés

25 Mars Rapport du CIC

1 Avril Reunion de l'OPEP

## Vos interlocuteurs

Rédaction MesMarchés

✉ [mesmarches@chambres-agriculture](mailto:mesmarches@chambres-agriculture)

☎ 02.41.96.75.36

Toute reproduction même partielle est interdite